

## 4 Économie

## Fin des travaux d'élaboration du rapport national Habitat III

## Promouvoir un habitat décent et accessible au plus grand nombre

Willy NDONG

Libreville/Gabon

**DEBUTE** le 29 juin dernier, l'atelier de lancement officiel des travaux d'élaboration du rapport national Habitat III, s'est achevé le 30 juin 2015, au stade de l'Amitié d'Angondjé, avec la remise du rapport provisoire consacré à l'habitat dans notre pays par les différents experts locaux au ministre délégué en charge de l'Habitat Serge Ename Nsolet. Cet atelier s'inscrivait dans le cadre de la préparation de la troisième conférence des chefs d'Etat et de gouvernement consacrée au logement et au développement durable Habitat III, prévue au mois d'octobre 2016 à Quito en Équateur. Il a pour objectif d'évaluer les progrès ac-



Photo : Aristide Moussavou

Une phase des travaux en commissions.

complis et les obstacles rencontrés dans la mise en œuvre des programmes issus des recommandations de la conférence Habitat II, tenue à Istanbul en 1996. Durant deux jours, les experts ont échangé sur les thématiques essentielles au développement de notre

pays et touchant aux questions liées au développement urbain, à l'aménagement du territoire, au logement, aux infrastructures de base, à l'assainissement et à la bonne gouvernance. A l'issue des travaux, un rapport provisoire qui dégage les

priorités du Gabon en matière de logement a été remis au ministre Ename Nsolet.

"Le rapport que vous avez produit, bien que provisoire, augure, par sa rigueur scientifique, de ce que sera le rapport définitif que nous nous ferons forts de faire

adopter par le gouvernement, avant de le transmettre aux autorités internationales compétentes, en vue de la prise en compte des préoccupations de notre pays dans le nouvel agenda urbain mondial", a indiqué le membre du gouvernement dans son dis-

cours de clôture. Selon les experts, ce rapport prend en compte les besoins des populations dans le sens du développement d'un cadre de vie sain et sécurisé par la promotion d'un habitat décent, durable et accessible au plus grand nombre des Gabonais.



Photo : Aristide Moussavou

Les Officiels suivant la lecture du rapport.

## Petit angle

## Les différentes recommandations

Willy NDONG

Libreville/Gabon

A l'issue de l'atelier de lan-

cement des travaux d'élaboration du rapport national Habitat III, les experts ont recommandé, entre autres, le renforcement de la sûreté et de la sécurité dans les villes, le renforcement des capacités opérationnelles des services spécialisés et des collecti-

vités locales dans le domaine de la gestion urbaine. Ils ont aussi appelé à l'instauration des politiques de fixité des populations à travers la mise en place des relais de développement ruraux, la vulgarisation des techniques agricoles modernes et la

promotion de l'utilisation des semences améliorées, l'amélioration des politiques de création d'emplois et de la formation professionnelle adéquate. Les experts ont également suggéré l'élaboration et la mise en œuvre des plans de prévention des risques,

la mise en place d'un plan de déplacement et d'assainissement urbain en collaboration avec les municipalités. Enfin, ils ont indiqué la piste du subventionnement des ONG et associations, de l'enquête quantitative et qualitative en vue de déterminer les

besoins en logement par année afin de définir des stratégies de résorption du déficit, du suivi et de l'évaluation de la production de logements, du renforcement du cadre législatif et réglementaire de la prise en charge des populations par la CNAMGS...

## Le Coin du consommateur

## La consommation des œufs, un important secteur économique mondial

AU moment où les consommateurs gabonais traversent une période difficile du fait des prix élevés des produits alimentaires, l'œuf se révèle comme un produit refuge vers lequel le consommateur doit se tourner. En effet, ce produit comporte l'avantage de toucher toutes les couches de la population, en partant des pauvres aux petits revenus jusqu'aux industriels. En fait, un tel engouement s'explique pour deux raisons essentielles : le prix d'un œuf est accessible à tout le monde, et ensuite il s'agit d'un concentré nutritif qui de ce fait, détrône, en termes d'apport à l'organisme, des produits tels que la viande qui, comme on le sait, est prisée par les consommateurs du monde entier.

À propos du monde entier, l'œuf est un produit recherché par les consommateurs un peu partout sur la planète. Au palmarès des pays consommateurs, il y a les pays occidentaux et asiatiques. À l'échelle mondiale, les premiers pays producteurs d'œufs sont la Chine, les États-Unis, le Japon, la Russie, l'Inde, le Brésil et le Mexique. Ces sept pays qui représentent 50% de la population mondiale sont à l'origine de près des 2/3 de la

production mondiale. L'Union européenne arrive en 3e position derrière l'Asie et l'Amérique du Nord. Les principaux producteurs européens sont la France, Les Pays-Bas, l'Allemagne et le Royaume-Uni. Au Moyen-Orient, les principaux producteurs sont la Turquie, l'Iran, l'Arabie Saoudite et la Syrie. À l'échelle africaine (13% de la population mondiale), la production d'œufs ne représente que 4% de la production mondiale. Les principaux producteurs africains sont le Nigeria, l'Afrique du Sud, L'Égypte, le Maroc et l'Algérie. En Afrique de l'Ouest francophone, on trouve le Sénégal et la Côte d'Ivoire.

En matière d'échanges internationaux, la masse transitaire porte sur environ 7 millions d'unités par an, soit moins de 1% la production mondiale. L'essentiel des échanges se fait entre les pays de l'Union européenne, qui représente 65 à 70 % des volumes échangés dans le monde. Sur le plan de la consommation, cela correspond à 8 kg d'œufs par personne et par an, soit environ 130 œufs. En fait, les niveaux de consommation individuelle sont très variables, à savoir : de l'ordre de quelques dizaines d'œufs dans certains pays

africains, jusqu'à, par exemple, 317 œufs au Japon. Dans un marché peu évolutif, seule l'Asie connaît une croissance de sa consommation nettement positive, tirée par la Chine. Au sein de l'Union européenne à 27 œufs, la consommation alimentaire d'œufs et d'ovo produits s'élevait à environ 6,1 millions de tonnes en 2011. Cela représente 201 œufs par habitant ; ou encore, 12,2 kg par habitant, avec cependant d'importantes variations entre les États membres. Ainsi, certains pays atteignent à peine 190 œufs par personne et par an (Pays-Bas, Royaume-Uni) ; alors que d'autres, comme le Danemark, atteignent presque 300 œufs par habitant.

Au Gabon, l'absence de chiffres fiables pouvant renseigner sur l'importance de la consommation des œufs ne doit en aucun cas occulter l'engouement des populations pour ce produit. Depuis ces dernières années, la consommation d'œufs s'est visiblement accrue dans notre pays. Alors que les œufs consommés étaient jadis en grande partie importés, aujourd'hui le marché de Libreville et de certaines villes de l'intérieur du pays est approvisionné par des producteurs locaux de

plus en plus actifs. Signe de cet intérêt, la multiplication des points de vente, disséminés un peu partout dans nos villes.

À Libreville par exemple, la palette d'œufs ou l'unité sont accessibles au marché, dans les grandes ou moyennes surfaces, en passant par les petits commerçants. Cette dissémination à travers toute la chaîne de distribution permet de toucher la gamme des consommateurs la plus large possible. De plus, la variété de ces distributeurs permet aux consommateurs d'acheter des œufs à des heures inhabituelles, ce qui n'est pas le cas de certains produits vendus dans des conditions plus restreintes, du fait du prix ou d'autres contraintes de vente.

Les pouvoirs publics ont vite perçu l'importance des œufs pour les populations les plus vulnérables. Pour preuve, ce produit occupe une place de choix dans le panier de la ménagère, dans la mesure où il fait partie des 166 produits dont les prix sont bloqués par voie réglementaire. Mais pourquoi les êtres humains s'intéressent-ils autant aux œufs ? Qu'apporte l'œuf à l'organisme ? C'est ce que nous verrons prochainement.

Par Pedro DIANGA NGANZI

Dr en droit de la consommation et de la concurrence

COURS INDICATIFS DES DEVICES EN DATE DU 03/07/2015		FIXING			VENTE BILLETS (sans frais)		INDICES BOURSIERS			
		DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA		en date du	
XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxx	1 EUR	655,957					
USD	1,1066	1USD =	592,768	1 USD	629,040	<b>CAC 40</b>	03/07/2015	4881,26		
CAD	1,3963	1CAD =	469,782	1 CAD	494,176	<b>DOW JONES</b>	03/07/2015	17757,91		
JPY	136,8200	1JPY =	4,794	100 JPY	498,550					
GBP	0,7103	1GBP =	923,493	1 GBP	961,498					
CHF	1,0507	1CHF =	624,305	100 CHF	6533,39					
ZAR	13,6706	1ZAR =	47,983	100 ZAR	4989,66					
MAD	10,8155	1MAD =	60,650	1MAD	63,07					
CNY	6,8659	1CNY =	95,538	1CNY	98,40					

**BRENT (IPE) US Dollars/Baril**  
03-juillet. **62,46**